

# Travailler plus, la CGT est pour !

« Relançons l'économie par la réduction du temps de travail ! »

La crise sanitaire que nous traversons nous amène à faire des choix d'organisation sociale, des choix d'organisation du travail.

Ainsi, le contexte du déconfinement repose, de façon exacerbée, des questions d'avant : les problèmes de circulation, la place des loisirs, de la famille dans nos vies...

Face aux recettes éculées du MEDEF visant à nous faire travailler plus, la CGT propose de sociabiliser les enjeux : il n'y a aucun problème à travailler plus collectivement puisque cela veut dire des créations d'emplois. C'est aussi l'occasion d'aller plus loin pour répondre aux risques de santé et de sécurité au travail, aux nouvelles organisations du travail liées aux nouvelles technologies : **il faut baisser le temps de travail individuel pour partager le travail.**

La période le démontre, une organisation du travail journalier plus souple peut en partie répondre aux problèmes de transports, de pollution. Moins d'heures à faire dans la journée ou dans la semaine pourrait permettre d'adapter ses horaires de travail. Un jour de travail en moins, d'un point de vue social, c'est plus de temps libre pour l'implication citoyenne, les loisirs, les enfants, les grands-parents.

**La crise sanitaire et sociale amène à soutenir l'idée travailler moins travailler tous travailler mieux !**

*C'est d'ailleurs le sens de l'histoire.*

La CGT propose de passer dès cet été à la **6ème semaine de congés payés et aux 32 heures.**

Cela nécessite bien sur un autre partage des richesses produites dans les entreprises et les services - dans la société en général - et une révision de la fiscalité pour garantir la protection sociale de toutes et tous. Cela doit se faire avec le maintien des salaires (salaires nets + cotisations salariales et patronales) pour maintenir le financement de l'assurance collective qu'est la sécurité sociale.

**La mise en place de la semaine de 32 heures permettrait de créer 4 millions d'emplois**, de faire face au coût du "mal travail" ou encore aux discriminations à l'égard des femmes.

La crise sanitaire a montré que les besoins étaient importants, par exemple dans le secteur de la santé et de l'action sociale, dans les transports, pour la transition écologique ou la relocalisation de l'industrie.

**Alors soyons courageux, imposons la réduction du temps de travail !**



<http://ud38.reference-syndicale.fr/>

[accueil@cgtisere.org](mailto:accueil@cgtisere.org)

<https://www.facebook.com/CGT38/>